

SPORTS

LES GRANDES COURSES EN PATINS DE SAMEDI

Deux records du monde sont égalés — Nilsson gagne les trois courses pour professionnels — Les Ottawas triomphent des Victoriens dans une partie très contestée — Montréal remporte une victoire facile à Québec — Roddy Fleet restera à Montréal — Daoust s'en va chercher un adversaire à Québec.

LE PATIN

LES TOURNIS POUR LE CHAMPIONNAT DE L'AMÉRIQUE
NILSSON GAGNE LES TROIS COURSES POUR PROFESSIONNELS
STE MARIE SE DISTINGUE EN TRIOMPHANT DANS LES 800 VERGES

J. K. McCullough, P. Sinnirud ont aussi couru.
800 verges, amateurs, première épreuve :
Jas. Forester, D. R. C., Toronto . . . 1
A. E. Pilkie, M. A. A. . . . 2
Be. E. Pilkie, M. A. A. . . . 3

Juges — Lieutenant, colonel F. C. Hendon
H. H. Yates, Major W. H. T. Mac
Aulay, Major Freeman, A. E. McNaughton,
Chromotomys — MM. J. A. Taylor, Jas.
Paton, W. S. Welton, W. H. Doherty.
Starter — M. S. D. Sec. N. Y. A. S. New-
York.
Stoppers — MM. D. J. Watson, Geo. Ay-
ling, C. M. Cameron.
Garde-matras — MM. Laz. Rubenstein,
Jas. Macdonald, Leslie Boyd.
Umpires — MM. F. P. Smith, J. Drury,
W. G. Robertson, John Davidson.
Héraut — M. F. C. A. McLeod.

LES COURSES DE SAMEDI

Infégood AU M.A.A.A.
Le Champion Nilsson
Deux Canadiens Applaudissant Ste. Marie



WE HAD TO WALK
LARRY PIPER
St. Marie Vainqueur

Les deux records du monde n'ont pas été battus.
Nilsson fut le héros du jour, et égala les trois records au programme pour professionnels. Il fallut se battre pour Bap-
tiste, dans la course de trois milles, mais un superbe élan lui fit franchir la ligne d'arrivée quelques pouces en avant de son dange-
reux adversaire.
Les Canadiens-français surent se distin-
guer. Ste Marie gagna par sa part la course
de 800 verges, et arriva deuxième dans
la course de trois milles, mais un
superbe élan lui fit franchir la ligne d'ar-
rivée quelques pouces en avant de son dange-
reux adversaire.
Fred Robson, le rapide patineur de To-
ronto, égala le record du monde, dans la
deuxième épreuve de la course de 220 ver-
ges. Il triompha facilement dans l'épreuve
finale, et démontra que pour les sprinters, il
n'a pas son égal sur le continent.
La course d'un mille alla à Morris Wood,
qui arriva en dernier deuxième dans les 800
verges.
Les courses en patins pour le champion-
nat de l'Amérique qui ont eu lieu samedi, à
Westmount, ont attiré la foule la plus nom-
breuse que l'on a vue depuis des années au
terrain de la M. A. A. La température
était idéale et comme le glace était en bon
état, on peut considérer comme étonnant

Sommaire des courses de patins avec noms des participants et résultats.

Les luttes furent extrêmement rudes et achar-
nées. Le début fut particulièrement spectaculaire
et les deux équipes se battirent avec une
ardeur qui se refléta dans les coups et les
pieds. Le jeu fut très rapide. Les joueurs
se succédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le referee, Frank Stocking, de Québec,
fut loin d'être populaire, et fut à maintes
reprises hué par la foule. Il commit des
erreurs, mais il se défendit avec une adresse
et un traitement qui fut extrêmement diri-
geant. De ne pas être dans une partie com-
mune de ce genre, il se trouva en face de
deux équipes qui se battirent avec une
ardeur qui se refléta dans les coups et les
pieds. Les deux clubs étaient déterminés à
valancer et à valancer par tous les moyens
possibles. Les coups étaient si nombreux
qu'il est difficile de les compter. Aussi le
nombre des joueurs disposés à repousser fut
très considérable. Les coups furent très
forts et les joueurs s'entrechoquèrent par-
ticulièrement sous ce rapport.

Les équipes se composaient comme suit :
Ottawa. Goal. W. Strachan
Hutton. Cover. Magor
Pulford. Forward. Allan
Westwick. Forward. Allan
W. McGee. Forward. B. Russell
S. Gilmore. Forward. B. Strachan

Le gouvernement et sa suite furent parmi
les spectateurs les plus enthousiastes des
courses pour le championnat.
La maison C. Desjardins et Cie avait en-
voyé de superbes boules de carottes pour gar-

Les équipes se composaient comme suit :
Ottawa. Goal. W. Strachan
Hutton. Cover. Magor
Pulford. Forward. Allan
Westwick. Forward. Allan
W. McGee. Forward. B. Russell
S. Gilmore. Forward. B. Strachan

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Les équipes se composaient comme suit :
Ottawa. Goal. W. Strachan
Hutton. Cover. Magor
Pulford. Forward. Allan
Westwick. Forward. Allan
W. McGee. Forward. B. Russell
S. Gilmore. Forward. B. Strachan

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.

Le jeu fut très rapide. Les joueurs se suc-
cédèrent à la fois, et se disputèrent le
couchouche avec une ferveur qui se refléta
dans les coups et les pieds. Les deux clubs
étaient déterminés à valancer et à valancer
par tous les moyens possibles. Les coups
étaient si nombreux qu'il est difficile de les
compter. Aussi le nombre des joueurs
disposés à repousser fut très considérable.
Les coups furent très forts et les joueurs
s'entrechoquèrent particulièrement sous ce rap-
port.



"Pensez-y deux fois" avant de condamner le tailleur de vêtements sur commande, qui prend trop de temps, et dont les prix sont trop élevés. Il ne connaît pas d'autre méthode.

N'ayant qu'une égale expérience à apporter à la confection de chaque partie d'un vêtement, n'étant aucunement spécialiste pour chaque partie à part, comme pour les cols, les revers, les boutons, les épaules et les manches, il ne saurait donner ce résultat de coupe rapide qu'obtient "Semi-Ready" ou chaque tailleur n'a qu'une chose à faire, mais il faut bien.

"Semi-Ready" est l'honneur milieu entre les vêtements faits sur commande et ceux tout faits. Habillements et hardwares, \$12.00 à \$20.00. Pantalons, \$3.50 à \$8.00. Mis à l'estival, finis sur commande et livrés le même jour.

Advertisement for "SEMI-READY" clothing, listing prices and contact information for 1551 Rue St. Catherine.

Advertisement for "SANTA CAPULES MIDY" medicine, claiming to cure various ailments.

Advertisement for "LE JEU D'ECHECS" (Chess), mentioning a tournament.

LE TOURNOI DE MONTE-CARLO
C'est aujourd'hui que commence le tournoi international de Monte-Carlo, qui intéresse le monde des échecs. Nous ne pouvons pas encore les noms des participants, car le comité n'a pas pu compiler sur tel ou tel joueur.

WESTMOUNT VS ST DENIS
Encore une nouvelle victoire pour notre club de patins de Westmount, qui a battu le championnat de St Denis. La rencontre de samedi soir fut ainsi dite que nous avions demandé, à la différence d'un demi-point, c'est-à-dire au lieu de 6 à 2, le score est de 5 1/2 à 2 1/2 pour St Denis.

LE JEU D'ECHECS
C'est aujourd'hui que commence le tournoi international de Monte-Carlo, qui intéresse le monde des échecs. Nous ne pouvons pas encore les noms des participants, car le comité n'a pas pu compiler sur tel ou tel joueur.

ATHLETISME
Le club de football Canadien, en Angleterre, a battu les Berkshire Wanderers, par un score de 10 à 1, en présence de 300 personnes.

ST ADELE
M. Dr. W. Gignou a été nommé maire pour la dixième fois à l'unanimité par la paroisse de St Adèle. M. Daigny a été nommé procureur et M. Dr. W. Gignou a été nommé secrétaire par la voix prépondérante du maire.

ST CYRILLE DE WENDOVER
M. A. A. Roy a été élu pour la troisième fois maire de cette paroisse.

Advertisement for "LA PURETE RECONNUE DES BRANDIES" by J. & F. COGNAC, featuring a logo and contact information.

LA PRESSE

IMPRIMERIE ET PUBLIÉE PAR T. BERTHIAUME, Propriétaire. Coin de la rue St Jacques et de la Cité St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT: ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par an, \$1.00 par mois. ÉDITION MÉTÉOROLOGIQUE \$1.00 par an, \$0.30 par mois.

LA PRESSE: BUREAU À PARIS, 91 RUE TRONCHET, EDMOND MONTEY, Représentant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Table showing circulation statistics for the week of Jan 31, 1903. Includes daily figures for Monday through Saturday and a total of 426,645.

Moyenne par jour de l'édition Quotidienne: 71,108. MONTREAL, 9 FEVRIER 1903.

LA GREVE

Elle est finie et honorablement finie. La promiscuité apportée au règlement de cette difficile carrière ne pourra...

LA BOURSE DANS WALL STREET

Quel est le nombre des hommes d'affaires accordant leur patronage à la Bourse de New-York? Il y en a soixante mille environ...

ECHOS

Sérum contre la scarlatine

Voici le rapport officiel de Berlin concernant la découverte du bacille de la scarlatine.

LA MISSION DE CHAMBERLAIN EST-ELLE MANQUÉE?

La rupture entre M. Chamberlain et l'un des Deutsches n'a pas rempli le but de son voyage.

Curse Drink

L'IVROGNERIE: Guérir par le Colonial Remedy.

LES HAUTS TARIFS

La Russie, suivant l'exemple de l'Allemagne, qui elle-même avait embêté le pas dans les sentiers des Etats-Unis...

TOUX

Vous connaissez probablement des remèdes contre la toux qui calment les toux légères, toutes les toux, excepté les creuses!

LA PAUVRETE DU SANG

est la seule cause de la grande majorité des maladies. C'est ce qui explique l'efficacité de la méthode...

L'ESPERANTO

L'Album Universel annonce que dans son prochain numéro, il commencera un cours d'esperanto.

BEHR BROS. NEW YORK

Cette marque se trouve sur les pianos les plus artistiques et les plus beaux qui soient manufacturés...

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

L'Album Universel, au chapitre de la petite revue illustrée, annonce que de bibliothèque publique à Montréal...

"Cakes and Gin"

Le gin préféré dans les clubs.

L'INSPIRATION

Après les succès littéraires acclamés par le public au théâtre des Nouveautés, l'Album Universel a cru devoir symboliser l'inspiration en publiant à son frontispice...

"Frisco"

Le Cigare "Frisco" de l'Union à dix centimes se présente toujours sans égal pour le fumeur expérimenté...

"L'ASSEZ LES JUMEX GOLD DUST FAIRE VOTRE OUVRAGE"

Obtenez promptement vos brevets d'invention. BEAUTY & BROWN, 107 rue St Jacques, Montréal.

McCONNELL & MARION

INGENIEURS CIVILS. Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association"...

FERMETURE DE BONNE HEURE

Le Grand Magasin S. Carsley, sin ferme à 1 heure, le samedi, durant le mois de février.

LA CIE S. CARSLY Limitée

Rue Notre-Dame, Le plus Grand Magasin de Montréal. 9 Fev. 1903

VENTE DE MEUBLES

On attache un intérêt tout particulier à l'arrivée des nouveaux meubles pour la vente spéciale.

Améublements de Chambre à Couchir

Seulement 9 améublements de chambre à coucher, 3 articles, bureau avec miroir biseauté...

Tables de Cuisine

24 tables de cuisine, dessus 30 x 48 pouces, pattes et rallonges en bois franc...

BEHR BROS. NEW YORK

Cette marque se trouve sur les pianos les plus artistiques et les plus beaux qui soient manufacturés...

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

L'Album Universel, au chapitre de la petite revue illustrée, annonce que de bibliothèque publique à Montréal...

"Cakes and Gin"

Le gin préféré dans les clubs.

L'INSPIRATION

Après les succès littéraires acclamés par le public au théâtre des Nouveautés, l'Album Universel a cru devoir symboliser l'inspiration en publiant à son frontispice...

"Frisco"

Le Cigare "Frisco" de l'Union à dix centimes se présente toujours sans égal pour le fumeur expérimenté...

"L'ASSEZ LES JUMEX GOLD DUST FAIRE VOTRE OUVRAGE"

Obtenez promptement vos brevets d'invention. BEAUTY & BROWN, 107 rue St Jacques, Montréal.

McCONNELL & MARION

INGENIEURS CIVILS. Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association"...

ENCORE LA TETE

Nous avons pris de l'avance sur tous les autres magasins de vêtements.

THE Clothing Clearers

231 St. Lawrence Main St. MONTREAL.

LA GRANDE VENTE DE TAPIS

Demain, le Grand Magasin offrira toutes ses longues déparilles de tapis de 20 verges ou moins...

REDUCTION DE 25 POUR CENT

sur les prix réguliers.

PRELARTS ET LINOLEUMS

Demain tous nos coupons de Prelarts, Linoleums, tapis de liège à écouter à une

REDUCTION DE 25 POUR CENT

sur les prix réguliers.

CARPETTES COUSUES

Un magnifique lot de carpettes cousues, faites avec des coupons de meilleurs tapis de Bruxelles, Wilton et Axminster...

IMAGES EN BAS DU PRIX COUTANT

LOT N°1: 100 images enroulées en or, élène et chêne...

LOT N°2: 150 magnifiques images, ligne-échantillon, comprenant gravures sur acier...

ENCADREMENT D'IMAGES

La Compagnie encadre des images de tous genres. Notre assortiment d'échantillons de mouleurs comprend les plus nouveaux patrons...

ETOFFES QUI SE LAVENT

Pas besoin du secours de l'imagination la plus vive, de la plume la plus facile pour décrire les imprimés...

Une magnifique ligne d'Hopsack, mélange de soie qui se lave, dans des teintes délicates...

Nouvel Outmeal qui se lavent, dans de riches couleurs imprimées. C'est une ligne spéciale pour le printemps...

Chic nouveau châli à robes, dans de magnifiques dessins et couleurs, convenable pour robes ou costumes.

Nouvelinguan robes de fantaisie, dans de belles et nouvelles nuances, riches dessins, 27 pouces de largeur.

COUVERTURES DE MEUBLES

COUVERTURES EN VRAIE TAPISSERIE ANGLAISE, en une variété de jolies couleurs artistiques, 52 pouces de largeur.

NOUVELLES COUVERTURES EN TAPISSERIE FRANÇAISE, dessin Louis XIV, élégantes couleurs, 50 pouces de largeur.

CHICS COUVERTURES EN TAPISSERIE MERCERIEE, riches dessins, unis et de fantaisie, 50 pouces de largeur.

Offres Spéciales en Porcelaine

Services à D.ner: deux services à dîner en semi-porcelaine anglaise...

Services de Toilette: Service de toilette "Le Lavoir" en semi-porcelaine anglaise...

COUVERTURES ET DOUILLETES

Couvertures de laine blanche, très grande dimension, 68 x 96 pouces...

Doilletes pour lits de toutes grandeurs, en simple et double, bien remplies, plumes et duvets, belle valeur.

DRAPERIES DE FENETRES

Panorama en tulle blanc appliqué, pour portes, centres des plus nouveaux et des plus riches.

Rideaux "La Bonne Femme" ce qui y a de plus nouveau en fait de décoration de fenêtres...

Rideaux en Bobinet blanc etivoire, avec dentelle torchon et insertion, venant d'arriver, 60 x 34 verges.

LA CIE S. CARSLY Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques Montréal.

Advertisement for clothing clearers with an illustration of a man in a suit and hat. Text includes 'THE Clothing Clearers' and '231 St. Lawrence Main St. MONTREAL.'

Advertisement for 'CIGARES' featuring an illustration of a pack of cigars and the text 'CIGARES faits par L'UNION'.

Advertisement for 'Lunch Tongue de Clark' with the text 'Pour le "Lunch" Aucun mets n'est plus appétissant ni plus délicieux que la langue Lunch Tongue de Clark'.

Advertisement for 'Sirop de Goudron à l'Huile de Foie de Marou du Docteur J. O. Lambert' with an illustration of a man and a bottle.

Advertisement for 'DYERS' JELLY of 1 CUCUMBER and ROSES' with an illustration of a woman and a product box.

Large advertisement for 'Sèches et Vieilles!! Avant L'Age' by GRANULES BUROT, discussing health and digestion.

Vertical text on the far right edge of the page, likely bleed-through or a separate column.

TEMPERATURE

Vents du nord-ouest, beau et modérément froid, aujourd'hui et demain.

MEDITATIONS SUR LA GREVE

La greve est terminée. Elle a été admirable d'ordre et de bon sens. Le public a été également admirable, parce qu'il n'a pas eu besoin de donner une expression à ses propres griefs.

—Tout le monde s'attendait à cette explosion, excepté l'hon. M. L. J. Forget, qui disait, dans le "Witness" de vendredi: "J'ai été ébahi d'apprendre que les hommes avaient des 'paines'."

—Il ne le savait pas, parce que tous les employés qui avaient fait des représentations à la Compagnie étaient immédiatement mis à la porte.

—Voilà pourquoi une indignation lente et accumulée a, tout à coup, surmonté le caractère doux, rassuré des Canadiens Français, comme les eaux refoulées du Richelieu ont balayé les écluses de Chambly.

—Les hommes qui font leur fortune sans travailler ne savent pas ce qu'est le travailleur, peinant, vivant dans la gêne, mais qui se sent le cœur et le bras.

—Les souffrances du public sont comme celles des conducteurs et des garde-motors; elles n'arrivent jamais jusqu'au Président, qui a mis ses oreilles dans son coffre à dividendes.

Le même esprit de méditation a dû pénétrer, après coup, Monsieur Rodolphe Forget, qui disait, dans le "Witness" de vendredi: "La Compagnie a le droit de son côté et devra faire la bataille jusqu'au dernier des bouts."

—Quand donc la ville de Montréal, qui a placé ses yeux à la disposition d'un tramway dans l'espoir d'en recevoir un service irréprochable, aura-t-elle le plaisir d'y voir une direction intelligente?

—Le public ne tient pas les hauts emplois responsables des crimes de circonstance et d'égoïsme politique que le Bureau leur donne à exécuter.

LES ASPECTS DE LA CATASTROPHE

San Francisco, 9. — On vient de recevoir, par les officiers du steamer "Mariposa", arrivés de Tahiti, des nouvelles plus précises au sujet de l'épouvantable désastre dont les habitants des îles de la mer du Sud ont été victimes, le mois dernier. On estime que plus de 1000 personnes ont péri dans la catastrophe.

Un raz-de-marée, accompagné d'une épouvantable tempête, a balayé les îles de la Société et le groupe des îles Phoenix, dans la journée du 13 janvier, se manifestant sur son passage à la dévastation. Jamais plus terrible calamité n'a frappé le pays même de l'océan Pacifique.

La première nouvelle de cette catastrophe parvint à Papeete, Tahiti, le 26 janvier dernier, au moment où les journaux de la ville au nombre de 500. Le steamer "Excelsior" arrivait le lendemain à Papeete, apportant les premières nouvelles de la catastrophe.

Comme les îles ne sont qu'à 20 lieues au-dessous du niveau de la mer, les îles laites ont dû monter dans les cocotiers pour éviter d'être emportées par la marée.

Les arbres atteignant une hauteur immense, voire même 100 pieds. Tous les arbres d'une moindre hauteur étaient submergés par les vagues en furie, qui rayonnaient tout impitoyablement sur leur passage.

Les quatre vents souffrants qui furent transportés à Papeete, à bord de l'"Excelsior", avaient franchi à la nage, pour se rendre à bord de ce vaisseau, une distance de trois à quatre milles. Le "Excelsior" quoique fort endommagé par la tempête, recueillit aux alentours les personnes qui purent nager jusqu'à son bord, ce vaisseau, de même que l'"Excelsior" n'ayant pu approcher de la rive à cause des vagues énormes, qui, durant une semaine, empêchèrent les vaisseaux d'approcher de la rive.

Une autre goélette, le "Gaulois", partie des îles Marquises, à 600 milles de Tahiti, fut assailli par la tempête en se rendant à cet endroit. L'équipage fut sauvé d'une destruction complète que grâce à la décision rapide du capitaine du "Gaulois" qui fit jeter à la mer la cargaison consistant en 30 bêtes à cornes, 25 cochons et 30 tonnes de coton.

Un étranger qui dit venir de Ste Rose, est venu, de bonne heure, dimanche matin, annoncer à la famille Albert, 33 Place St-Louis, qu'il avait vu, dans la nuit, madame Sarah Albert, qui est disparue mystérieusement du domicile de son père, la semaine dernière, avait été rencontrée par un cultivateur des environs de Ste Rose.

La disparu, s'il venait en croire l'étranger, aurait plus place dans une voiture de fermier, au moment où il aurait insisté pour se faire conduire à Ste Rose où elle disait habiter.

DEUX MILLE HOMMES EMPLOYES AU DEBLAIEMENT DES RUES.

Durant les dernières 24 heures, nous avons eu la plus grosse bordée de la saison. Le trafic fut interrompu pendant deux jours. Le temps a été fort désagréable, car le vent soufflait en tempête. Le déblaiement, cependant, a été donc. Le service de déblaiement a été organisé par un service d'environ 2000 hommes, tant pelleteurs que charretiers, pour déblayer les rues. Au même que cette tempête a été enlevée, les rues ont été débarrassées, mais c'est le peuple qui en bénéficie.

Le service des chemins de fer n'est pas précisément suspendu, mais toutes les lignes, en dehors de Montréal, sont dans un très mauvais état, par suite des épouvantables tempêtes de neige d'hier et de ce matin. Ainsi, l'express du "Delaware and Hudson", parti d'ici pour New York, hier matin, a dû revenir à la gare Bonaventure.

L'express du "Grand Tronc", venant de Portland et de Québec, a éprouvé un retard de deux heures et 10 minutes; un retard de quatre heures; celui de l'ouest-ouest-ouest, un retard de trois heures et 20 minutes.

Le train de l' "I. C. R.", de Québec, dû être arrêté à six heures, hier soir, et arriva à quatre heures, ce matin. Dans la cour de la gare Bonaventure, qui a encore une puissante balayuse, qui a été jetée à bas de la voie par la neige.

À la gare Windsor, la situation ne s'améliore guère sensiblement. Le train 300 n'est pas encore arrivé. Le train de Toronto avait plus d'une heure de retard. Le train du "Boston and Maine" a subi trois heures de retard et celui du "New York Central" deux heures.

En somme, cette tempête a été la plus violente de la saison. Sur la route du "Montreal Street Railway" nous avons vu, dans la nuit, le train du "Montreal Park and Island", qui était en mouvement.

Une jeune fille, âgée de 26 ans et nommée Anna Bernard, a été présentée, ce matin, au bureau de santé, à l'hôtel de Ville. Elle avait la figure marquée de pustules ayant tous les symptômes de la variole. Le docteur Gossie l'a examinée et il a constaté qu'en effet, elle avait la variole. Elle demeurait rue Panet, chez son beau-frère, du nom de Lanier.

On n'a pu savoir, au moment où la patiente était allée se promener à Nancy parois de St-Léon, contre de Maskinton, et elle dit que c'est là qu'elle a contracté la maladie. On l'a envoyée à l'hôpital civique. Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

MORT TRAGIQUE DANS LES BOIS

M. Albert Poirier se fait assommer par un arbre en travaillant dans les chantiers.

Un étranger qui dit venir de Ste Rose, est venu, de bonne heure, dimanche matin, annoncer à la famille Albert, 33 Place St-Louis, qu'il avait vu, dans la nuit, madame Sarah Albert, qui est disparue mystérieusement du domicile de son père, la semaine dernière, avait été rencontrée par un cultivateur des environs de Ste Rose.

La disparu, s'il venait en croire l'étranger, aurait plus place dans une voiture de fermier, au moment où il aurait insisté pour se faire conduire à Ste Rose où elle disait habiter.

Le docteur Gossie l'a examinée et il a constaté qu'en effet, elle avait la variole. Elle demeurait rue Panet, chez son beau-frère, du nom de Lanier.

On n'a pu savoir, au moment où la patiente était allée se promener à Nancy parois de St-Léon, contre de Maskinton, et elle dit que c'est là qu'elle a contracté la maladie. On l'a envoyée à l'hôpital civique.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

MADAME ALBERT

Elle se serait fait conduire à Ste-Rose par un cultivateur.

Un étranger qui dit venir de Ste Rose, est venu, de bonne heure, dimanche matin, annoncer à la famille Albert, 33 Place St-Louis, qu'il avait vu, dans la nuit, madame Sarah Albert, qui est disparue mystérieusement du domicile de son père, la semaine dernière, avait été rencontrée par un cultivateur des environs de Ste Rose.

La disparu, s'il venait en croire l'étranger, aurait plus place dans une voiture de fermier, au moment où il aurait insisté pour se faire conduire à Ste Rose où elle disait habiter.

Le docteur Gossie l'a examinée et il a constaté qu'en effet, elle avait la variole. Elle demeurait rue Panet, chez son beau-frère, du nom de Lanier.

On n'a pu savoir, au moment où la patiente était allée se promener à Nancy parois de St-Léon, contre de Maskinton, et elle dit que c'est là qu'elle a contracté la maladie. On l'a envoyée à l'hôpital civique.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

LE MAIRE COCHRANE

Il fait l'éloge des grévistes et déclare que c'est un exemple sans précédent.

Voici ce qu'a dit, ce matin, le maire Cochrane, au sujet du règlement de la greve: "Le seul content de ce que les employés aient obtenu tout ce qu'ils désiraient. Il se sont bien conduits. On les a accusés d'avoir jeté de l'eau sur les rails pour empêcher les trains de circuler, mais c'est faux. Si la chose avait été vraie, c'est l'œuvre d'étrangers désireux de créer du trouble. Ils ont agi de façon à ne s'attirer aucune disgrâce. J'ai été témoin de cent grèves et je n'ai jamais vu qu'on se soit réglé d'une manière aussi prompte et aussi amicale. Les unions ouvrières ont soutenu du bon, mais elles n'ont pas voulu assumer leur mauvais côté. Je ne crois pas que ce soit le cas pour les employés de la compagnie des tramways, s'ils observent les règlements qui sont en train de se préparer. Par l'augmentation de salaires qui a été accordée, la compagnie, en ce qui concerne une dépense additionnelle de \$75,000 par année, n'en peut dire qu'elle s'est montrée mesquine, car le 10 juin dernier, elle accorda une augmentation de salaire de 12 p. c. environ, ce qui, dans les circonstances, était demandé pour agir comme arbitre, l'aurait réglé la question en cinq minutes."

LES DOCUMENTS

L'original du règlement intervenu entre la compagnie et ses employés est entre les mains de l'échevin Lapierre. Une copie a été remise au comité des grévistes et signée par M. A. Varin, président, et John E. C. Bumbay, avocat. Le notaire Lévesque et M. J. H. Tessier ont signé comme témoins. Cette après-midi, il y aura échange de documents et de signatures.

L'UNION

Ce matin, nous avons rencontré les chefs de l'Union des employés de tramways. Ils s'occupent de compléter leur organisation, de leur incorporation et de leur affiliation à l'union internationale des employés de chars urbains.

A LA PRISON

Les prisonniers détenus à la prison de Montréal ont eu, hier matin, l'occasion de assister à un spectacle qui a été une grande joie pour la plupart d'entre eux. On a fait l'inauguration de la chapelle qui a été considérablement restaurée. Pour cette occasion, M. le chevalier Valgouveneur, gouverneur de la prison, avait demandé aux membres de la Providence de se charger de la partie musicale de la messe.

CONFERENCE A L'UNIVERSITE

M. Léger donnera, ce soir, son cours d'économie à l'Université Laval. Les Écrivains d'images de Pierre D'Amour, feront encore le sujet de sa conférence. C'est M. Labbé LeCocq, supérieur du séminaire de St-Sulpice, qui fera la conférence publique, mercredi prochain. Il traitera les sujets suivants: "L'Église et l'invasion des barbares"; "St-Epiphane de Pavie"; "Étude historique".

DU CAFE POUR LES POMPIERS

Le chef Benoit a émis l'idée de munir les pompes à vapeur des appareils nécessaires pour permettre de leur du café, pour les pompiers, dans le cas de gros incendies, en hiver. C'est une amonstration qui est très bien vue. Le raison de son côté humanitaire. La chose existe déjà dans d'autres villes et on ne voit pas pourquoi Montréal n'en ferait pas un.

MORT TRAGIQUE DANS LES BOIS

M. Albert Poirier se fait assommer par un arbre en travaillant dans les chantiers.

Un étranger qui dit venir de Ste Rose, est venu, de bonne heure, dimanche matin, annoncer à la famille Albert, 33 Place St-Louis, qu'il avait vu, dans la nuit, madame Sarah Albert, qui est disparue mystérieusement du domicile de son père, la semaine dernière, avait été rencontrée par un cultivateur des environs de Ste Rose.

La disparu, s'il venait en croire l'étranger, aurait plus place dans une voiture de fermier, au moment où il aurait insisté pour se faire conduire à Ste Rose où elle disait habiter.

Le docteur Gossie l'a examinée et il a constaté qu'en effet, elle avait la variole. Elle demeurait rue Panet, chez son beau-frère, du nom de Lanier.

On n'a pu savoir, au moment où la patiente était allée se promener à Nancy parois de St-Léon, contre de Maskinton, et elle dit que c'est là qu'elle a contracté la maladie. On l'a envoyée à l'hôpital civique.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

MADAME ALBERT

Elle se serait fait conduire à Ste-Rose par un cultivateur.

Un étranger qui dit venir de Ste Rose, est venu, de bonne heure, dimanche matin, annoncer à la famille Albert, 33 Place St-Louis, qu'il avait vu, dans la nuit, madame Sarah Albert, qui est disparue mystérieusement du domicile de son père, la semaine dernière, avait été rencontrée par un cultivateur des environs de Ste Rose.

La disparu, s'il venait en croire l'étranger, aurait plus place dans une voiture de fermier, au moment où il aurait insisté pour se faire conduire à Ste Rose où elle disait habiter.

Le docteur Gossie l'a examinée et il a constaté qu'en effet, elle avait la variole. Elle demeurait rue Panet, chez son beau-frère, du nom de Lanier.

On n'a pu savoir, au moment où la patiente était allée se promener à Nancy parois de St-Léon, contre de Maskinton, et elle dit que c'est là qu'elle a contracté la maladie. On l'a envoyée à l'hôpital civique.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

Il s'agit de ce sont les autorités de l'hôpital Notre-Dame qui l'ont envoyée à l'hôtel de Ville.

NAISSANCES

DUPHRENE — A Montréal, le 4 courant, au No 368 rue St-Hippolyte, l'épouse de M. Victor Dufrene, un fils, Joseph-Victor-Dufrene. Parrain et marraine, M. Edmond Ferron et Mile Rosanna Dufrene.

REJUN — A Verdun, le 28 janvier, l'épouse de M. François Rejun, une fille, Marie-Joséphine-Berthe. Parrain et marraine, M. et Mme William Brouillette, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BRELAND — A Turco, le 7 courant, à l'âge de 65 ans, 3 mois et 14 jours, Dame Adeline Lecours, épouse de Jean-Baptiste Lévesque. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, M. Vilil Breland, Village Turco, No 98 rue Notre-Dame, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUALT — Joseph-Honoré Brualt, âgé de 62 ans et 24 jours, le 23 janvier 1903, fils aîné de Joseph Brualt, autrofois de Winnipeg. Les funérailles — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 65 ans, 3 mois et 14 jours, Dame Adeline Lecours, épouse de Jean-Baptiste Lévesque. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, M. Vilil Breland, Village Turco, No 98 rue Notre-Dame, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GALEAIS — A Longueuil, le 9 courant, à l'âge de 63 ans, 7 mois et 12 jours, M. Clément Gaisais, époux de M. Clément Gaisais, épouse de M. Clément Gaisais, épouse de M. Clément Gaisais. Les funérailles — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 65 ans, 3 mois et 14 jours, Dame Adeline Lecours, épouse de Jean-Baptiste Lévesque. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, M. Vilil Breland, Village Turco, No 98 rue Notre-Dame, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER — Décédé à Portland, Maine, le 7 février, M. Gauthier, époux de M. Gauthier, épouse de M. Gauthier, épouse de M. Gauthier. Les funérailles — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 65 ans, 3 mois et 14 jours, Dame Adeline Lecours, épouse de Jean-Baptiste Lévesque. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, M. Vilil Breland, Village Turco, No 98 rue Notre-Dame, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAHAIE — A St-Eustache, le 8 courant, à l'âge de 61 ans, Dame veuve Thérèse-Parthé Lahaie, épouse de M. Lahaie. Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure mortuaire, à 6 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPIERRE — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 35 ans et 2 mois, Eugène Lapière. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de l'hôpital Notre-Dame, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECOMTE — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 65 ans, 11 mois et 10 jours, M. Alfred Lecomte, fils de M. Alfred Lecomte. Les funérailles — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 65 ans, 3 mois et 14 jours, Dame Adeline Lecours, épouse de Jean-Baptiste Lévesque. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, M. Vilil Breland, Village Turco, No 98 rue Notre-Dame, à 7 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MURPHY — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 61 ans, Dame veuve Thomas-Patrick Murphy, épouse de M. Murphy. Les funérailles auront lieu mercredi, le 11 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure mortuaire, No 840 rue de Montréal, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MÉNARD — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 65 ans, 10 mois et 25 jours, Charles Ménard. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, T. Ménard, No 127 rue des Communiers, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SCOTT — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 60 ans, Anny Gagnon, veuve de feu William Scott. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure, No 1260 rue St-Jacques, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THIBAUT — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 65 ans et 10 jours, Josephine Thibaut, épouse de feu Albert Thibaut. Les funérailles auront lieu mardi, le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son époux, No 455 rue St-Ignace, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WILLIAMS — A Montréal, le 8 du mois de février courant, est décédé, à l'âge de 76 ans, M. Benjamin Williams. Les funérailles auront lieu le 11 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son épouse, No 255 rue Droix, pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

MESSE DE REQUIEM

ST DENIS — A la chapelle des Pères du St-Sacrement, rue Mont-Royal, mardi, le 10 courant, à 8 heures, messe de Requiem pour le repos de l'âme de Marie-Yvonne Drapeau, épouse de J. A. Drapeau. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FILLE — On demande une fille propre pour vaquer pendant quelques heures par jour, au bureau de M. J. Gagnon, 100, rue St-Jacques. On peut avoir plus de renseignements, 17 rue St-Jacques, No 17.

CHEMISIERES — On demande des perles, des boutons pour faire des chemises à domicile. Les chemises sont faites à la main par M. Héron, à la Standard Shirt Co., Ltd., 181 Avenue DeLaurier, St-Louis.

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour faire les travaux légers du ménage, deux ou trois heures par jour, le logement de plain-pied, chauffé, près à gaz, 80 rue Crescent, St-Louis.

NOTAGE — A louer ou à vendre, dans le haut de la ville, un terrain d'assez grande superficie et les commodités modernes. S'adresser au No 9 rue Clouzeau, Square Victoria.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. Certificats exigés. 280 rue Peel, St-Louis.

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pour No 79 rue Cathcart, St-Louis.

FORGERON — On demande un forgeron capable de souder les bandages. Bons prix pour ouvrages à la pièce. Errie G. Le St-Jacques, St-Louis.

CORRIS — On demande un commis épicerie, doit être expérimenté, sachant plusieurs méthodes modernes, doit être actif et honnête, doit parler les deux langues. Bons gages, à l'heure ou à la semaine. S'adresser à M. Murphy, 170, rue St-Jacques, St-Louis.

PAULIEUR — On demande tout de suite des fauconniers de bords et des fauconniers d'habits. H. Shober and Co., St-Louis.

DIVERS — Le professeur G. Brien, le plus grand philologiste du monde, le seul chronométriste scientifique reconnu de Toronto, est en possession d'un vocabulaire incomparable à Montréal. Un plus remarquable aux clients, gratis. 75 rue Martine, Heures de 10 à 10. On s'inscrit les visiteurs.

TAILLEUR D'ECUR — On demande un tailleur de cuir de première classe, J. et T. Bell, 180 rue des Inspecteurs, St-Louis.

CHARBON DUR — Charbon dur analé, à l'état et chauffé pour usage agricole. Charbon à vapeur et scories blanches immédiatement disponibles. J. et T. Bell, 180 rue des Inspecteurs, St-Louis.

Notre correspondant de Labelle nous écrit ce qui suit: "La population du village de Nominig vient d'être cruellement éprouvée. Le Rév. Père Bastien, si avantageusement connu dans le village de St-Ignace de Nominig, vient de perdre la vie dans les circonstances les plus pénibles, mystérieuses, disent quelques-uns. Parti en voiture pour la chasse, le Rév. Père Bastien se trouvant à quelques arpents du village, quand, voyant tout à coup sortir un lièvre d'un trou, il s'empara précipitamment de sa carabine par le canon. Le chien de l'arme à feu se crocha dans les yeux de la voiture, le coup partit, et le malheureux reçut la charge en pleine poitrine. La mort fut instantanée. Les RR. PP. chanoines réguliers, desservant de la paroisse, dès qu'ils apprirent cette nouvelle, se hâtèrent de chercher le Dr Rigoussie, de Labelle, qui disposa du corps une fois qu'il eut apprécié les circonstances dans lesquelles l'accident était arrivé."

Notre correspondant de Labelle nous écrit ce qui suit: "La population du village de Nominig vient d'être cruellement éprouvée. Le Rév. Père Bastien, si avantageusement connu dans le village de St-Ignace de Nominig, vient de perdre la vie dans les circonstances les plus pénibles, mystérieuses, disent quelques-uns. Parti en voiture pour la chasse, le Rév. Père Bastien se trouvant à quelques arpents du village, quand, voyant tout à coup sortir un lièvre d'un trou, il s'empara précipitamment de sa carabine par le canon. Le chien de l'arme à feu se crocha dans les yeux de la voiture, le coup partit, et le malheureux reçut la charge en pleine poitrine. La mort fut instantanée. Les RR. PP. chanoines réguliers, desservant de la paroisse, dès qu'ils apprirent cette nouvelle, se hâtèrent de chercher le Dr Rigoussie, de Labelle, qui disposa du corps une fois qu'il eut apprécié les circonstances dans lesquelles l'accident était arrivé."

Notre correspondant de Labelle nous écrit ce qui suit: "La population du village de Nominig vient d'être cruellement éprouvée. Le Rév. Père Bastien, si avantageusement connu dans le village de St-Ignace de Nominig, vient de perdre la vie dans les circonstances les plus pénibles, mystérieuses, disent quelques-uns. Parti en voiture pour la chasse, le Rév. Père Bastien se trouvant à quelques arpents du village, quand, voyant tout à coup sortir un lièvre d'un trou, il s'empara précipitamment de sa carabine par le canon. Le chien de l'arme à feu se crocha dans les yeux de la voiture, le coup partit, et le malheureux reçut la charge en pleine poitrine. La mort fut instantanée. Les RR. PP. chanoines réguliers, desservant de la paroisse, dès qu'ils apprirent cette nouvelle, se hâtèrent de chercher le Dr Rigoussie, de Labelle, qui disposa du corps une fois qu'il eut apprécié les circonstances dans lesquelles l'accident était arrivé."